appellent, eux aussi, tannakiennes. Visiblement, c'est là une notion fondamentale, utilisée depuis des années par des gens comme Langlands, Deligne, Serre et d'autres, et promis à un brillant avenir. Personne certes ne croira que c'est un certain Saavedra, cité deux ou trois fois en passant dans cet article, qui est l'auteur de cette notion cruciale, et du formalisme d'une grande finesse auquel elle donne lieu. Le ton même de l'article des deux brillants auteurs, reprenant le sujet avec toute la maestria qu'on connaît à l'auteur principal, ne laisse d'ailleurs subsister à ce sujet aucun doute 932 (*). Sans compter qu'ils relèvent dans la théorie présentée dans le livre de Saavedra une erreur à tel point grossière (ce qui les oblige même à partir d'une définition toute différente, qui enfin semble la bonne⁹³³(**)) qu'on est fondé à se demander si ce malheureux Saavedra (auquel quelqu'un - et on devine qui... - avait dû essayer jadis d'expliquer de quoi il retournait) avait vraiment bien compris de quoi il parlait. Et ce n'est pas Milne, tout brillant qu'il soit, et qui a eu l'honneur de co-signer avec le prestigieux Deligne un article développant une idée visiblement fondamentale, qui aurait l'idée qu'il pourrait passer pour père ou seulement co-père de celle-ci; pas plus que Beilinson ni Bernstein ne viendraient prétendre qu'ils ont inventé (ou ne serait-ce que co-inventé...) la fameuse "relation qui eût dû trouver sa place dans ces notes..." qu'ils ont eu l'honneur de co-signer avec ce même prestigieux Deligne, après que celui-ci ait eu l'insigne gentillesse de les mettre sur la voie d'une démonstration de Kazhdan-Lusztig... Et qui donc, enfin, croirait sérieusement que ce fameux Tannaka qui a prêté son nom (sans sûrement qu'on le consulte) pour désigner cette notion fondamentale, y soit vraiment pour quelque chose? Ce n'est pas lui non plus qui viendrait réclamer, à supposer qu'il soit encore en vie, le jour où il sera bien clair pour tout le monde qui est le vrai père de cette notion, et de toute la théorie d'une délicatesse parfaite qui va avec. Pour celui qui pourrait avoir à ce sujet le moindre doute, il lui suffira de parcourir les travaux de Tannaka, ou s'il y en a trop pour sa patience, celui sur la "dualité de Tannaka", pour se rendre compte que ça n'a au fond rien à voir...

Ici encore, une fois quelques jalons posés, il suffit de laisser faire le temps. Visiblement, cette théorie, qui de plus en plus va se révéler comme le moyen technique d'une nouvelle **philosophie** pour relier la géométrie et l'arithmétique, est appelée dans les années qui viennent à venir de plus en plus sur le devant de la scène mathématique. D'ici cinq ans voire dix, plus personne n'aura idée de référer à ce sujet à un certain livre d'un auteur inconnu, alors que celui qui lui avait sans doute tenu la main a pris la peine d'écrire l'exposé qui s'imposait, avec l'assistance d'un collaborateur brillant, pour former le coeur du non moins brillant volume où se trouve enfin développé sur un terrain solide la notion de motif. (Volume où il a paru plus charitable, d'ailleurs de ne pas faire mention de la "gangue de non-sense" conjecturale habituelle, sur ce thème qui visiblement le dépassait, d'un vague et brouillon précurseur, depuis longtemps tombé dans l'oubli...) Ce sera devenu une seconde nature, de citer "Tannakian catégories" par P. Deligne et J.S Milne comme on citerait FAC ou GAGA (de Serre) ou les SGA (le séminaire anonyme bien connu de l' IHES, dit "du Bois Marie"). Et ce faisant, il n'y aura dans l'esprit de personne la moindre ambiguïté quant à la paternité de ces idées novatrices - laquelle n'est certes pas le fait du co-auteur Milne, et encore moins de Tannaka, voire même d'un certain auteur rigoureusement inconnu (un dénommé Saavedra), nommé deux ou trois fois en passant dans leur article, pour avoir écrit (dans l'introduction d'un volume de sa plume) un "excellent résumé" (à quelques réserves près) sur le sujet.

Mais on ne s'attendra pas de la part du père de la théorie, qu'il fasse violence à sa modestie bien connue, au point d'appeler "catégories de Deligne" (ou "correspondance de Deligne", dans un tout autre domaine...) ce qui, de toute évidence et par le consensus unanime des gens "bien" qui décident en ces matières, devrait

^{932(*)} Au sujet de l'article en question, voir notamment les notes "L'Enterrement - ou le Nouveau père" (n° 52, notamment p. 214) et "La table rase" (n° 67, notamment p. 252-253).

^{933(**)} Voir, au sujet de cette prouesse de Deligne (assisté de Milne faisant offi ce de fi gurant), le début de la note maintes fois citée "Monsieur Verdoux - ou le cavalier servant" (page 1176).